

Vitrine B

Les outils à travers le monde

Outillage		
<p>Semoir (maquette), vers 1930, bois et fer, Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel, Saint-Hubert © Province de Luxembourg.</p>		<p>Avant l'invention du semoir au XVIII^e siècle, les graines étaient répandues à la main mais beaucoup étaient perdues. Tracté par un cheval, le semoir ouvre des rainures parallèles dans le sol puis laisse tomber les semences de manière régulière. Cette maquette de semoir a servi dans l'école primaire de Villers-aux-Tours pour expliquer aux élèves les nouvelles techniques de culture.</p>
<p>Faucille, XIX^e siècle, bois et fer, provenance : Cambodge, Écomusée du Viroin-ULB, Treignes.</p>		<p>Le riz est une céréale qui a besoin de beaucoup d'eau pour grandir. Quand les épis commencent à courber sous le poids des grains, on ouvre les digues de la rizière pour assécher. Ensuite la récolte débute. Cette faucille à lame dentelée est bien adaptée aux tiges dures du riz. On ramène une gerbe et on la coupe dans le même mouvement de bras. Comparé à la faucille, la faux accélère le travail de la moisson.</p>
<p>Fléau, XIX^e siècle, bois, fer et cuir, Écomusée du Viroin-ULB, Treignes.</p>		<p>Lorsque le blé est sec, on le bat avec un fléau pour séparer le grain de la paille. Le grain se consomme une fois débarrassé de sa balle, son enveloppe. La paille couvre les toits ou les têtes, sert aux animaux... Le battage nécessite de la concentration : chacun et chacune à son tour pour ne blesser personne en suivant le rythme. En une journée, une personne bat 250 kg de blé alors qu'une moissonneuse-batteuse moissonne, bat et vanne 1.000 kg en 6 minutes !</p>

<p>Coffin, première moitié du XX^e siècle, bois et métal, Écomusée du Viroin-ULB, Treignes.</p>		<p>Le coffin, étui en bois ou en corne suspendu à la ceinture, contient généralement de l'eau et du vinaigre pour tremper la pierre à aiguiser : les lames s'émousent à force de couper.</p>
<p>Râteau-andaineur (maquette), vers 1930, bois et fer, Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel, Saint-Hubert © Province de Luxembourg</p>		<p>Avant de rentrer le foin, il faut qu'il soit sec. La faneuse le retourne sur le champ. Ensuite le râteau-andaineur ratisse le foin pour le rassembler en andain (tas en longueur). Tant qu'on n'a pas assez de réserve de foin, on est obligé de tuer une partie des troupeaux avant l'hiver. Quand la réserve est suffisante, davantage de bêtes passent l'hiver et produisent des déjections qui, mélangées aux litières, nourrissent les champs qui produiront plus. Et parmi ces animaux, certains sont des bêtes de somme qui aideront la paysanne et le paysan dans le travail des champs.</p>
<p>Peigne à myrtilles, XX^e siècle, bois et métal, collection Mémoire de Neupré.</p>		<p>La mécanisation n'est pas possible pour toutes les cueillettes. Le travail à la main reste indispensable pour la cueillette des artichauts par exemple. L'usage du peigne à myrtilles peut abîmer fortement la plante, son usage est réglementé dans de nombreuses régions.</p>
<p>Crécelle, XIX^e siècle, bois et fer, Écomusée du Viroin-ULB, Treignes.</p>		<p>La fermière et le fermier veulent protéger leurs récoltes. Pour faire fuir les oiseaux, ils peuvent installer un épouvantail, demander aux enfants de faire du bruit avec des crécelles ou encore lancer des effaroucheurs (de faux-oiseaux planants qui ressemblent aux rapaces).</p>

<p>Tracteur Lanz Bulldog HR7 (maquette d'un modèle de 1936), contemporain, métal, Écomusée du Viroin-ULB, Treignes.</p>		<p>Les premiers tracteurs sont construits à la fin du XIX^e siècle. Ils coûtent chers mais sont très appréciés. La motomécanisation, comme la chimisation (engrais chimiques et intrants) et l'élevage industriel, sont les trois avancées majeures de la révolution agricole qui a débuté après la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, la majorité des tracteurs possède 4 roues motrices pour augmenter la puissance. Les roues arrière sont plus grandes pour permettre une meilleure adhérence.</p>
<p>Tracteur Eicher Tiger EM 200 et faucheuse latérale (maquette d'un modèle de 1958), contemporain, métal, Écomusée du Viroin-ULB, Treignes.</p>		<p>Pour travailler avec des tracteurs de plus en plus puissants et de plus en plus larges, les parcelles sont redessinées : grandes et relativement plates. L'arrivée des tracteurs modifie le paysage agricole. Aujourd'hui, dans le monde, 28.000.000 de paysans et de paysannes ont un tracteur.</p>
<p>Conservation</p>		
<p>Pot en céramique (moulage), Néolithique, provenance : Trou de la Naulette (Hulsonniaux), Cedarc/Musée du Malgré-Tout, Treignes.</p>		<p>De tout temps, on tente de préserver la nourriture le plus longtemps possible. C'est d'ailleurs, entre autre, pour des raisons de conservation que les céréales ont eu autant de succès à travers les époques. Parmi les techniques anciennes de conservation, on trouve la dessiccation, le séchage, la salaison et la fermentation lactique. À partir du XIX^e siècle, la conservation par le froid et la stérilisation par le chaud débutent. Pour cette dernière, l'invention du fer blanc, un acier doux recouvert d'une fine couche d'étain, est nécessaire pour conserver les aliments stérilisés. Mais, comme la lyophilisation et la conservation en atmosphère inerte, la boîte de conserve se généralise après la Seconde Guerre mondiale.</p>
<p>Animaux</p>		
<p>Bœufs tractant (maquette), XIX^e siècle, bois et corde, Cedarc/Musée du Malgré-Tout, Treignes.</p>		<p>Les bœufs sont des animaux doux et dociles. Comme le cheval, l'âne, le chameau, le lama, le buffle... ils sont capables de tirer de lourdes charges. Aujourd'hui, 250.000.000 paysans et paysannes ont un animal de trait.</p>

<p>Mors, époque gallo-romaine, métal, provenance : Pommerœul, collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à l'Espace gallo-romain, Ath © KIK-IRPA.</p>		<p>Le mors est une barre métallique placée dans la bouche du cheval. La main qui tient la bride crée des tensions qui indiquent la direction que doit prendre le cheval.</p>
<p>Grelot, époque gallo-romaine, métal, provenance : Pommerœul, collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à l'Espace gallo-romain, Ath © KIK-IRPA.</p>		<p>Le grelot tinte de manière douce et continue si tout va bien. Par contre, en cas de problème, l'animal s'agite et ça s'entend.</p>
<p>Collier d'épaule, XIX^e siècle, cuir, bois et métal, collection privée.</p>		<p>Le collier d'épaule apparaît au X^e siècle. Réalisé sur mesure, il est rigide et rembourré. Il se pose sur les épaules et la poitrine du cheval (et plus sur la gorge). Il peut ainsi tirer de lourdes charges sans s'asphyxier.</p>